

# france antiquités magazine

## Les armoires provençales

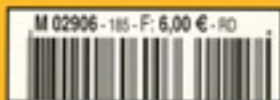
## Les faïences du Sud-Ouest



## Le château-musée de Dieppe

## Votre argent

Les bergères  
Restauration et Charles X



N° 185 - Juillet-Août 2006 - Mensuel - 6 Euros

# LES ARMOIRES PROVENÇALES

En Provence, l'armoire ou « gardo roubo » est probablement la pièce maîtresse du mobilier en raison de ses dimensions imposantes et de la qualité de sa décoration. Elle est d'autre part chargée d'une forte signification symbolique car elle constituait jadis la dot de la mariée. Aussi était-elle exécutée bien avant les projets de fiançailles et c'est seulement au moment du mariage que l'on posait les gonds et les ferrures que le père du marié commandait. Plus les gonds occupaient une place importante sur l'armoire, plus ils étaient représentatifs de l'aisance sociale de la famille.

Traditionnellement exécutée en noyer sculpté, l'armoire affiche avec fierté son identité régionale. Bien qu'on la rencontre un peu partout en Provence, elle a inspiré des types très particuliers, essentiellement en Pays d'Arles et à Nîmes, où l'on trouve les ateliers les plus fameux sur lesquels portera cette étude. Quel que soit son lieu d'origine, l'armoire incarne de manière toute méridionale l'esprit du style Louis XV.

Armoire de mariage provençale en noyer. Riche et abondante ornementation sculptée sur le fronton se composant d'une corbeille de fruits, de grappes de raisin et de feuillages de chêne. Très belle qualité de sculpture sur les traverses des panneaux de portes, le dormant et la ceinture ajourée ornée d'une lyre et de fleurs stylisées. Époque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo Antiquités Maurin, Arles

Photo Antiquités Maurin, Arles

Carac

L'arme-  
placat  
fermé  
formes  
caract  
franç  
éléme  
indépe  
massiv  
des pi  
tard  
moulu  
encad  
rieur  
aspect  
comm  
prove  
quelq  
postér  
portes  
donne  
quera  
vanta  
centre  
modél  
téristi  
signa  
en ch  
allège





Armoire provençale en noyer.  
Fronton sculpté d'une marguerite  
dans une rosace entourée  
de feuillages. Traverse basse ornée  
d'une urne d'où s'échappent  
des rameaux fleuris.  
Exceptionnelle qualité des gonds.  
Modèle à double serrure.  
Epoque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Caractéristiques générales

L'armoire provençale n'est à l'origine qu'un placard aménagé à même la maçonnerie et fermé par des portes. L'évolution de ses formes suit ensuite le schéma classique qui caractérise toutes les armoires des provinces françaises : elle cesse de n'être qu'un élément du décor pour devenir un meuble indépendant. L'armoire Louis XIV se présente massive avec de grands panneaux droits et des pieds en sphères aplaties. Sa structure ne tarde pas à s'alléger lorsque de gracieuses moulures d'inspiration Louis XV viennent encadrer les panneaux des portes dont l'intérieur n'est quasiment jamais sculpté. Cet aspect parfaitement lisse doit être considéré comme une particularité des armoires provençales. Il faut savoir toutefois que quelques artisans ont pu à l'occasion sculpter postérieurement l'intérieur des panneaux de portes de certaines armoires afin de leur donner un caractère plus riche. On remarquera la disposition très particulière des vantaux divisés en trois panneaux, celui du centre étant de forme oblique comme sur les modèles normands. Une autre grande caractéristique des armoires provençales est à signaler : elle concerne la corniche cintrée en chapeau de gendarme qui contribue à alléger les lignes générales. Comme en

Armoire de mariage en noyer sculpté  
à moulures en élégi (en relief). Le fronton  
est orné d'un panier de fruits (symbole  
de prospérité) dans un médaillon avec nœud  
de rubans encadré par deux cerfs courant.  
Belle sculpture végétale  
au sommet des portes, sur le dormant ainsi  
que sur la traverse basse ajourée ornée  
d'une urne (symbole de fertilité).  
Travail nimois d'époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Armoire en noyer mouluré  
et sculpté de fruits,  
fleurs et cœurs.  
Provence,  
époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo: Pierre, Rejoice, L'Espresso

Armoire provençale en noyer.  
Fronton orné d'un panier de fruits  
dans un médaillon.  
Traverse basse centrée d'une soupière.  
Époque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo: Martin Chassagnon

Normandie, le fronton fortement mouluré est volontiers orné d'une corbeille de fleurs ou d'un couple de colombes. Les pieds galbés « à coquille » ou « escargot » reposant sur un « bouchon » sont très typiques de l'art des artisans locaux, les fameux fustiers, qui les adoptent sous l'influence du style Louis XV. La traverse basse apparaît, quant à elle, joliment chantournée et quelquefois ajourée comme sur les modèles nimois.

### Le « style fleuri d'Arles » et le style « de Fourques »

De tous les styles provençaux, celui d'Arles, dit « style fleuri », est probablement le plus expressif. Ce centre de production très actif compte en effet des ateliers de menuisiers et de sculpteurs qui mettent à l'honneur les lignes Louis XV. Il connaît ainsi son plein épanouissement au XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où l'armoire n'est plus considérée comme un meuble de luxe et entre désormais dans les intérieurs bourgeois et les riches demeures paysannes. Exécutée dans un beau noyer blond, l'armoire arlésienne

s'insp  
voisin  
traver  
sauf e  
traver  
va pre  
ment  
en ac  
dime  
carac  
panne  
chant  
entier  
blé, b  
front  
moul  
plus  
en ha  
symbo  
que l  
des c  
joncs  
Cama  
pant l  
volon  
d'une  
vier.  
camb

Photo: Antiquités Jeanne Dubaut-Belley



Armoire d'Arles en noyer à panneaux mouvementés. Exceptionnel décor sculpté sur le fronton, le faux-dormant et la traverse basse. Très belle qualité des garnitures en fer forgé. Epoque XVIII<sup>e</sup> siècle.

Armoire d'Arles en noyer à fronton orné d'un panier fleuri et de branchages. Beau dormant à décor de chutes de feuillages. Traverse mouvementée. Belle qualité de garnitures en fer forgé. Epoque XVIII<sup>e</sup> siècle.

s'inspire dans sa structure générale de sa voisine nîmoise, à la différence près que sa traverse inférieure n'apparaît pas ajourée, sauf exception. Sur certains modèles, cette traverse apparaît tellement importante qu'elle va presque jusqu'à toucher le sol. Le mouvement arrondi qu'elle forme est parfaitement en accord avec le galbe de la corniche. De dimensions imposantes, cette armoire se caractérise par ses portes divisées en trois panneaux moulurés séparés par des traverses chantournées. Le faux-dormant est parfois entièrement sculpté de motifs divers : épis de blé, branchages de roses, braseros, etc. Le fronton coiffé d'une corniche fortement moulurée en chapeau de gendarme est le plus souvent orné d'une corbeille de fleurs en haut-relief ou d'un couple de colombes symbolisant le mariage. Il arrive également que les montants arrondis portent eux aussi des ornements sculptés, notamment des juncs en référence aux marécages de la Camargue. Le motif d'esprit Louis XVI occupant le centre de la traverse inférieure prend volontiers la forme d'un vase antique ou d'une cassolette entre deux branches d'olivier. L'armoire repose sur de petits pieds cambrés soulignés d'une feuille d'acanthé et





## L'art des fustiers provençaux

Armoire nîmoise en noyer sculpté à moulures en élégi.  
Le fronton est orné d'une large coquille rocaïlle épanouie et de motifs feuillagés que l'on retrouve sur les panneaux des portes et la traverse basse ajourée. Époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Antiquités La Maison Camille, Nîmes, photo Christian Lévrier

À l'origine sculpteurs sur bois, peintres et menuisiers, les fustiers provençaux sont des artisans complets, capables de concevoir la structure d'un meuble mais aussi son ornementation. Leurs recherches en matière de sculpture sur bois ont donné naissance à un art puissant qui s'exprime tout d'abord à travers la réalisation de portes monumentales, celles de la cathédrale Saint-Sauveur à Aix-en-Provence et celles de l'église Saint-Pierre d'Avignon qui constituent de remarquables exemples d'une tradition à la fois vivante et originale.

Les fustiers s'attachent essentiellement à exprimer la beauté et la pureté de la ligne dans le mobilier provençal. Aussi la matière noble que constitue le bois offre-t-elle un terrain privilégié à l'expression de la lumière. Ils sélectionnent donc les plus beaux noyers pour exécuter leurs armoires. Les bois étaient choisis sur place mais on les faisait aussi venir de l'extérieur, du Dauphiné notamment.

Lorsque les fustiers puisent dans le répertoire des styles à la mode, ils le font avec esprit. L'interprétation du pied « à coquille » et les galbes caractéristiques de l'expression Louis XV donnent lieu à beaucoup de virtuosité dans la conception des armoires notamment. Les fustiers apportent du tempérament à l'ouvrage : leur sculpture nerveuse et équilibrée semble animée d'une vie propre qui ne doit rien à l'esprit d'imitation. Ils utilisent notamment la technique de l'élégi qui permet de mettre en valeur les panneaux de noyer en les entourant de moulures en relief. Toute la difficulté réside dans le fait que panneaux et moulures sont taillés dans une seule pièce de bois. Il est alors nécessaire de jouer du ciseau pour défoncer les panneaux, terminer le travail à la guimbarde en tenant compte des galbes. Les artisans ouvrent l'élégi sur les côtés puis le referment au moyen d'un rabot spécial dit « à élégi ». Sont utilisées pour ce faire de petites pièces assemblées d'onglets que l'on désigne sous le nom de « pare-closes ».



Photo Antiquités Maurin, Arles

Armoire de mariage en noyer.  
Décor sculpté de panier fleuri,  
de soupière,  
de rameaux d'olivier et de fleurettes.  
Arles, époque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

Armoire en noyer typique du style de Fourques.  
Panneaux ornés de moulures creuses et sinueuses  
se terminant en escargot. Les mêmes motifs  
se retrouvent sur le fronton et la traverse basse  
chantournée. Très belle qualité de ferronnerie.  
Epoque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo Antiquités Maurin, Arles

enroulés en escargot. Le style d'Arles exprime une profonde originalité en raison de deux spécificités. La première réside dans la qualité de la garniture en fer forgé composée de six longues entrées de serrure finement découpées se terminant par un motif en balustre. Ces entrées de serrure recouvrent de manière symétrique les montants des portes de chaque côté du dormant. L'une des portes est équipée d'une crémonne intérieure soigneusement ouvragée. La seconde spécificité concerne l'aspect des motifs décoratifs : la sculpture fine, superficielle et serrée témoigne d'une technique très maîtrisée contrastant avec les moulures profondes. A Marseille, les armoires possèdent des formes similaires à celles des modèles arlésiens mais elles sont toutefois moins sculptées et comportent un tiroir en partie basse.

A côté du style fleuri d'Arles, il existe des armoires provençales très typiques qui sont dépourvues de sculptures mais ornées en revanche de belles et profondes moulures sinueuses creusées à la gouge et terminées par des enroulements en escargots dits « en coutar ». Ces armoires « de Fourques », ont été fabriquées dans un faubourg d'Arles situé

(suite page 13)



## Garnitures métalliques et



Photo Agnès

Armoire en noyer ouvrant par deux portes moulurées et sculptées à décor de gerbes de fleurs stylisées et d'épis de blé. Traverse basse chantournée ornée d'une soupière d'où s'épanouissent des rameaux fleuris. Travail provençal de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Exceptionnelle armoire de mariage provençale en noyer massif. Fronton sculpté en fort relief d'une corbeille occupée par un couple d'oiseaux et leur progéniture. Belle qualité de sculpture sur le dormant et la traverse basse ajourée. Epoque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les garnitures métalliques tiennent une place très importante sur l'armoire provençale car elles font remarquablement ressortir la patine chaude du noyer. Toujours exécutées en fer forgé, elles ont pour particularité de couvrir sur toute la hauteur des portes. Larges et finement ciselées, les entrées de serrure, le plus souvent au nombre de six, sont disposées les unes au-dessus des autres sur chaque vantaill. Leurs ornements découpés à la lime présentent une perfection d'exécution qui n'a pas d'égale. Les gonds se présentent ronds ou à pans et se terminent par des boutons, des glands ou des fleurons. Ils sont également d'une belle qualité d'exécution tout comme les systèmes intérieurs de fermeture.



Photo Antiquités Maurin, Arles

Photo Antiquités Maurin, Arles



## et ornementation sculptée

Souvent commandée à l'occasion d'un mariage, l'armoire faisait partie de la dot et portait à ce titre une riche décoration symbolique. Parmi les sculptures que l'on rencontre le plus fréquemment, figurent la souprière, attribut du foyer, ainsi que les motifs végétaux. Les symboles du mariage sont également nombreux : ils représentent l'amour et la fécondité tels les cœurs enlacés, les cornes d'abondance, les couples de colombes le plus souvent représentés dans leur nid, les carquois et les flèches, etc.

détail



Armoire de mariage provençale en noyer. Panneaux des portes sculptés de cornes d'abondance retenues par un ruban et de vases fleuris. Montants à pans coupés cannelés. Époque Louis XVI.



Armoire de mariage en noyer dite « de Fourques ». Moulures typiques se terminant en escargot. Travail des gonds et des entrées de serrure de très grande qualité. Epoque XVIIIe siècle.



Photo Antiquités Maurin, Arles

Armoire en bois naturel mouluré de sculpté typique du style de Fourques. Très belle qualité de mouluration et de ferronnerie. Epoque XIXe siècle.



Photo coll. Maurin Arles, musée départemental d'Arles, Arles, cliché J.L. Aublet

Armoire de Fourques en noyer. Beau modèle à moulures sinueuses. Très belle qualité de ferronnerie. Epoque XVIIIe siècle.

Photo M. O. Antiquités



sur la ment « patern artisan place tion ve apparu antérie Fourqu sous le

## Les a et l'é

L'armo témoig tive. S présent et ajo certain posséd dont le cornic dans l' sculpt nimois symba exempl



Photo Antiquités Nicolas Lefebvre

Armoire nimoise en noyer ouvrant à deux portes. Traverse haute sculptée de feuilles d'acanthé enroulées, traverse basse ajourée. Jolie mouluration de panneaux de portes. Époque XVIII<sup>e</sup> siècle.

sur la rive droite du Rhône dans le département du Gard. On a souvent attribué la paternité des meubles de Fourques à un seul artisan mais il est probable qu'il existait sur place plusieurs ateliers spécialisés. La tradition veut encore que ce type de décor soit apparu avant le style fleuri d'Arles. Cette antériorité présumée de la production de Fourques fait qu'elle est souvent désignée sous le terme « premier style d'Arles ».

### Les ateliers nimois et l'ébéniste Pillot

L'armoire originaire des ateliers nimois témoigne d'une grande exubérance décorative. Sa caractéristique principale est de présenter une traverse inférieure chantournée et ajourée que l'on retrouve parfois sur certains modèles de la région d'Avignon. Elle possède des portes cintrées à leur sommet dont le mouvement rappelle le profil de la corniche en chapeau de gendarme. C'est dans l'abondance et la précision des motifs sculptés que l'on reconnaît un meuble nimois de qualité. Le fronton axé sur la symbolique du mariage représente par exemple deux colombes juchées sur un vase

Armoire nimoise en noyer à portes trilobées et corniche cintrée décorée d'une importante coquille, branches d'olivier et volutes. Très belle traverse ajourée. Époque Régence, circa 1725.



Photo Antiquités Le Mar des Océans, les Bains de Provence



Armoire de mariage en noyer sculpté à moulures en élégé.  
Le fronton est orné d'un panier de fruits surmontant un couple d'oiseaux.  
Belle sculpture végétale sur les panneaux de portes, le fronton, le dormant et la traverse basse ajourée.  
Travail nimois d'époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Antiquités La Maison Camille, Nîmes, photo Christian Leloux.

Armoire de mariage en noyer sculpté à moulures en élégé.  
Le fronton est orné d'un oiseau dans un médaillon et de motifs végétaux.  
Dormant sculpté d'un nœud de ruban, d'un couple d'oiseaux et de carquois.  
Traverse basse ajourée d'un panier de fleurs.  
Travail nimois d'époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Antiquités La Maison Camille, Nîmes, photo Christian Leloux.

portant deux coeurs percés d'une flèche. Les volatiles figurent sous un généreux arceau de feuillages qui ferme la composition. Parfois le couple de colombes est remplacé par un très beau motif de feuilles d'acanthé enroulées ou par un cartouche d'attributs divers. Le dormant central est orné d'une succession de motifs sculptés : rubans, grappes de raisin, filtres, tambourins, etc.

Les armoires que réalisa le maître ébéniste Pillot pour de riches particuliers datent de la fin du règne de Louis XVI. Elles sont ornées de motifs décoratifs néoclassiques tels que des médaillons ovales, des nœuds, des rubans, des guirlandes, des pompons, des cassolettes ou encore des instruments de musique. Ce répertoire ornemental est associé à des lignes galbées encore Louis XV. Pillot n'a pas produit que des armoires mais toutes sortes de meubles d'ébénisterie et de menuiserie comme l'atteste une de ses cartes publicitaires qui indique qu'il exerçait « Près le Marché, n°106 » entre 1785 et 1790. A cette adresse, on pouvait trouver un vaste choix de commodes, de tables à la Grecque, de lits à la Turque, de sofas, de sièges d'inspiration lyonnaise.

A partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les armoires souffrent d'une certaine

surcha  
modèl  
s'adapt  
parfois  
beaux  
d'autre  
ateliers  
Proven  
français  
pas se  
souven  
proven  
prime  
et la pré

Isabelle

• Mol  
Edition  
• Les  
XVII<sup>e</sup>  
G. et V



Rare armoire en noyer estampillée PILLOT à Nîmes. Très beau modèle à corniche en chapeau de gendarme. Fronton sculpté d'un cartouche et de médaillons de fleurs. Traverses des portes et faux-dormant ornés de rameaux fleuris. Belle traverse basse ajourée et sculptée de feuillages stylisés. Epoque fin XVIIIe siècle.

Armoire de mariage en noyer. Très beau modèle à corniche en chapeau de gendarme. Fronton sculpté d'un panier surmonté de deux colombes et d'une guirlande de lauriers. Traverse basse ajourée et sculptée d'un vase fleuri. Epoque XVIIIe siècle

surcharge ornementale. En proposant leurs modèles, les artisans doivent en effet s'adapter au goût de la clientèle et ils vont parfois jusqu'à retravailler ou surdécorer de beaux meubles du XVIIIe siècle. Ils doivent d'autre part faire face à la concurrence des ateliers mécanisés qui se développent en Provence comme dans la plupart des régions françaises. Si l'artisanat traditionnel ne devait pas se relever de ce combat inégal, le souvenir d'un âge d'or spécifiquement provençal demeure pour sa part vivace. Il s'exprime notamment à la travers la mise en valeur et la préservation du patrimoine mobilier.

**Isabelle Malmenaide**

## Bibliographie

- **Mobilier provençal.** Par Edith Mannoni. Éditions Massin.
- **Les Arts Décoratifs en Provence du XVIIe au XIXe siècle.** Par M.J. Beaumelle, G. et V. Guerre, P. Jacquenoud. Edisud.

